

les becs de gaz. En un mot, chaleur, lumière, travail peuvent résulter d'actions chimiques ; mais il y a constamment des effets réciproques. Ainsi par la chaleur, l'artilleur en appliquant la fusée allumée à la lumière de sa pièce, cause l'explosion de la poudre, action chimique qui de son côté développe chaleur, et lumière, et mouvement.

De même pour l'électricité, ce sont des actions chimiques qui la produisent dans les piles voltaïques, et par contre elle est constamment employée dans les laboratoires de chimie pour opérer des combinaisons ou des décompositions. D'autre part elle peut être transformée en chaleur, en lumière, comme elle peut pareillement naître de la chaleur ; elle peut dans des appareils convenables dériver d'une force mécanique quelconque et elle-même fournir du mouvement. Ainsi l'électro-magnétisme, c'est-à-dire, l'électricité agissant conjointement avec le *magnétisme*, produit toute l'énergie qui met en action les télégraphes, les pendules électriques, et nombre d'autres machines délicates.

Enfin, quelle que soit la variété d'énergie que nous considérons à l'œuvre, il est remarquable que nous la voyons toujours s'éteindre, mais en réalité elle ne fait que se transformer en quelque autre et cela indéfiniment ; l'énergie n'a point été anéantie. Au contraire, essayons-nous de remonter à l'origine d'une forme quelconque d'énergie, de forme en forme, nous arriverons toujours, ou à très peu près, à deux grandes sources premières d'énergie : le *soleil* et la *gravitation*.

(A suivre)

LE DARWINISME

(Continué de la page 192 du Vol. XVI).

Nous croyons avoir suffisamment démontré que l'espèce, quoique variable dans de certaines limites, possède un caractère de fixité qui exclut toute erreur à cet égard, ce caractère c'est la fécondité continue.